

Société Alkan

13, RUE THÉRÈSE, 75001 PARIS

BULLETIN 7 - JANVIER 1988

COMPTE RENDU DES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES DES 2 DÉCEMBRE 1987 ET 27 JANVIER 1988 : UNE NOUVELLE DYNAMIQUE POUR NOTRE ASSOCIATION

L'assemblée générale annuelle de décembre 1987 aura été marquée par plusieurs événements majeurs. Pour ouvrir celle-ci, deux pianistes avaient fourbi leurs armes, et le ton fut d'emblée donné : Laurent Martin, qu'on ne présente plus aux membres de la Société Alkan, attaqua avec les *Trois improvisations (Etudes de bravoure) Opus 12* : morceaux fulgurants, mûris encore depuis mai, où ce même interprète les avait joués en concert. L'enchaînement des trois pièces n'est point gratuit, et c'est ensemble qu'elles brillent de tous leurs feux. Cyril Huvé joua ensuite *Le festin d'Esopé Opus 39/12*, s'excusant par avance du fait que l'oeuvre était loin d'être au point : on attend avec impatience le produit final, car le résultat était déjà très impressionnant. Il fit suivre ce monument de l'*Esquisse Opus 50/2* : "*Le tambour bat aux champs*", une des plus réussies d'Alkan. Rappelons tout de suite qu'il redonnera ces deux pièces lors d'un concert à l'auditorium du Musée d'Orsay le 23 février 1988 à 12 heures 30, cette fois sur son piano Erard de 1850.

Après cette faste introduction, il fallut revenir au fonctionnement malheureusement beaucoup plus problématique de notre association : il est évident pour qui relit le Bulletin numéro 2 que nos réalisations sont loin d'égaliser nos ambitions d'alors. Certes nous n'avons pas totalement démerité, nos membres peuvent en témoigner :

- un bulletin assez fréquent, riche en informations ;
- des concerts, même "familiaux", l'un d'eux ayant même débouché sur la réalisation d'une cassette de musique inédite ;
- la mise à disposition de nos membres de documents peu accessibles : enregistrements, livres, manuscrits...

D'un autre côté, des projets plus ambitieux sont annulés ou reportés sine die :

- le concours de piano est pour l'heure remis aux calendes grecques ;
- le livre, le fameux premier ouvrage en langue française consacré à Alkan, est dans les limbes : seuls deux auteurs ont à peu près fini leur travail ;
- la tombe d'Alkan au cimetière Montmartre est toujours en triste état ;
- pas de timbre ni de médaille à l'effigie d'Alkan en 88.

Manifestement, l'ampleur des projets demandait une autre méthode de travail, d'autant que plusieurs personnes ont regretté leur manque d'implication dans les actions de notre as-

sociation : décrire la condition de membre de la Société Alkan revenait alors à dire l'attente du bulletin tous les deux ou trois mois !

Certes, les idées ne manquent pas, et presque chacun autour de la table pouvait proposer des idées intéressantes et constructives, propres à développer en France l'intérêt pour Alkan. Ce qui manquait, c'était une structure permettant de passer de ces rêves à une action efficace.

C'est dans cette optique qu'il a été convenu de réunir plusieurs fois par an l'ensemble de nos membres en assemblée générale, non pas simplement conviviale, mais dans un but de constitution et de suivi de *groupes de travail*.

Quelle est leur justification ? D'abord *organiser* un groupe de personnes *motivées* pour la réalisation d'un *objectif précis*. Ensuite faire participer un maximum de vous tous à nos actions. Deux ou trois personnes ne peuvent raisonnablement mener à bien l'ensemble des actions ci-dessus listées : c'est la qualité première d'une organisation que de savoir déléguer intelligemment.

Quel est leur mode de fonctionnement ? Organisés autour d'un responsable - responsable devant le conseil d'administration -, les participants à un groupe de travail forment une unité, ayant sa propre méthode de travail, sa ligne budgétaire, ses réunions, etc... Il leur incombe de l'organiser au mieux pour parvenir à la réalisation optimale des objectifs qui auront été déterminés collégialement, lors des assemblées générales. Et n'oublions pas qu'un objectif, c'est aussi une échéance précise ! Le conseil d'administration coordonne les différentes actions, de façon à opérer le maximum de synergies.

C'est dans ce but que nos membres avaient été convoqués le 27 janvier 1988. Avons-nous enfin dépassé le stade des vœux pieux ? On peut le penser. Malgré une participation modeste - nous n'étions que douze -, un certain nombre de personnes se sont engagées sur des axes précis :

- la recherche documentaire d'abord, base de tout approfondissement de la question alkanienne. La grande rareté de l'information sur Alkan - la comparaison avec celle concernant Chopin ou Liszt parle d'elle-même à qui en douterait - est en partie responsable du peu de cas que l'on fait de lui, même dans les ouvrages traitant de la musique de piano romantique en France. Deux axes ont d'ores et déjà été arrêtés : la réunion de la correspondance d'Alkan, travail piloté par Jacques-Philippe Saint-Gérard dont le dévouement à l'association n'a jamais été mis en défaut ; la réunion des oeuvres musicales, dans le but de la constitution d'un catalogue thématique très complet, visant l'exhaustivité, comprenant les oeuvres certes, mais également toutes leurs éditions, et une bibliographie les concernant, confié à Viviane Niaux et Jean-Yves Bras. Enfin, une recherche systématique sur la généalogie d'Alkan a été envisagée mais renvoyée à plus tard, personne ne se déclarant disposé pour l'heure à y consacrer la très importante énergie nécessaire. L'ensemble de ce groupe est placé sous la responsabilité de François Luguenot ;

- les deux priorités suivantes, à savoir : la recherche de fonds et l'organisation de manifestations, n'ont pas débouché sur une organisation pratique : sans doute par manque d'une personnalité sachant mobiliser les énergies, ayant du temps à y

consacrer, et une expérience du secteur. C'est donc encore pour un temps le règne du bricolage, avec tout de même cette nuance de poids : les idées, souvent passionnantes, développées par nos membres, André Bornhauser en particulier, doivent être menées le plus loin possible par ceux qui les proposent avant présentation aux responsables "officiels" de l'association et concrétisation finale du projet : il ne sert pas à grand chose de dire "On pourrait peut-être", mais il vaut mieux présenter un projet bouclé, argumenté, tout prêt à être mis en oeuvre ;

- dans un but de meilleure diffusion, François Luguenot a été délégué "attaché de presse", avec pour fonction d'organiser des contacts les plus fréquents possibles avec l'ensemble de la presse musicale, française voire européenne. Adressez-vous à lui pour toute annonce.

Il faut aussi je crois souligner le caractère gratuit que doivent revêtir les actions entreprises dans le cadre de la Société Alkan : j'entends par là que celles-ci ont pour but la gloire d'Alkan, pas celle de leurs auteurs, qui ne vient qu'ensuite, si le travail est bon, et la chance de notre côté. Il vaut mieux que personne n'attende après sa participation à notre association pour s'enrichir !

Enfin pour clore l'assemblée générale du 2 décembre, madame Cuzelin-Guerret nous présenta un instrument pour le moins singulier : un harmoni-flûte, signé Mayer-Marix, celui-ci étant le mari de Céleste Morhange, soeur d'Alkan, dont descend madame Cuzelin. Il s'agit d'une espèce d'harmonium portatif, comportant un clavier de deux octaves, et de l'autre côté un soufflet actionné à la main. L'originalité était une qualité bien partagée dans la famille !

F. Luguenot

DES CONCERTS POUR L'ANNEE ALKAN

La pianiste Wally Karveno est devenue récemment membre de notre association : depuis plusieurs années, elle a inclus à ses programmes de concerts des pièces d'Alkan, qui ont ainsi été jouées de par l'Europe.

Le vendredi 4 mars à 20 heures 30, salle Cortot, elle donnera un concert intitulé "Paris à l'époque de Liszt et Chopin", durant lequel elle interprétera la *Petite fantaisie Opus 41/3 en sol majeur*, ainsi que la *Gigue dans le style ancien Opus 24 en bis* - et nous ne doutons pas qu'on lui en demandera plusieurs ! Le reste du programme est tout aussi original et rare : oeuvres de Gottschalk, Kalkbrenner, Rossini, Cherubini, Thalberg, etc...

Elle redonnera le même programme en des dates et lieux à préciser.

Nos lecteurs connaissent déjà de nom Daniel Capelletti, pianiste et compositeur belge, dont le premier disque consacré à Alkan devrait sortir incessamment - et ce depuis deux

ans !... Il nous a envoyé son programme d'activités pour 1988, et le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il est fort riche - une fois de plus, Alkan se vendrait-il mieux à l'étranger ?

- Il donne un récital Alkan à Anvers le 5 février, dans le cadre de l'European Piano Teachers Association (EPTA), section belge ; un autre concert Alkan, via l'EPTA, est prévu pour l'été 1988 en France.

- Le 7 février, concert de trios de compositeurs français (Fauré, Alkan et Ravel) au château de Bourglinster, au Luxembourg, avec Jenny et Viviane Spanoghe. Un enregistrement est prévu avec les mêmes interprètes pour la chaîne radio-classique néerlandaise BRT III courant 88.

- Le 15 octobre, récital Alkan diffusé en direct à la RTBF dans le cadre des "Petits concerts du samedi", présentés par Liliane Becker.

Laurent Martin, toujours en première ligne pour la défense d'Alkan, inscrira l'*Etude Opus 27 "Le chemin de fer"* au programme d'un concert donné dans le cadre de la Fête de la Musique à Riom.

Fin mars, il enregistrera un programme Alkan destiné à paraître en CD quelques mois plus tard. Le programme est superbe : les *Trois Grandes Etudes Opus 76*, les *Improvisations Opus 12*, et un complément de programme à déterminer.

F. Luguénot

UNE URGENCE : LA RESTAURATION DE LA TOMBE D'ALKAN

A l'initiative de Laurent Martin, il a été résolu de lancer une souscription pour subvenir aux frais de remise en état de la tombe d'Alkan. Pour de plus amples informations sur sa situation au cimetière Montmartre, nous vous renvoyons au Bulletin numéro 2.

Il y a deux ans et demi, la Ville de Paris avait décidé de surseoir à la destruction de la tombe, envisagée à l'issue d'un recensement du cimetière. Madame Cuzelin-Guerret s'y était in extremis opposée, en tant que descendante d'une branche collatérale d'Alkan. Mais il fut signifié un délai de cinq années pour la remise en état de la tombe très abîmée. Faute de quoi celle-ci sera détruite.

On conçoit mal qu'on puisse détruire la tombe d'un homme illustre, mais ce serait mal connaître les institutions chargées (?) de s'occuper de ce genre d'affaires : malgré des appels réitérés, nous n'avons détecté que mutisme ou fin de non recevoir : Alkan n'est pas assez médiatique ou électoral sûrement ! Les devis qui avaient été commandés en 1985 avaient abouti à des estimations s'échelonnant de 3500 à 21000 francs, selon les entrepreneurs et l'ampleur des travaux.

En effet, il semble qu'il faille au moins envisager le nettoyage de la pierre tombale, le changement des semelles qui la soutiennent, et la réfection du coffre dont un des angles est brisé. En tenant compte de l'érosion monétaire depuis deux ans, il faut compter sur un budget de 8000 à 10000 francs pour un travail propre.

Notre association est dans l'incapacité d'assumer de telles dépenses, qui représentent beaucoup plus que ses ren-

trées annuelles. Et puis il serait dommage de réduire nos actions à la seule réfection d'une tombe, sentimentalement importante, mais de peu d'impact sur les mélomanes et musiciens, le public en général. Comme les délais s'amenuisent, Laurent Martin a lancé cette idée de souscription, qu'il a ouvert avec sa mère, madame Hélène Martin, par 600 francs.

Les choses ne doivent pas en rester là bien-sûr. Nous comptons sur l'effort d'un maximum d'entre vous : songez que nous sommes cinquante, ce qui ne représente pas une grosse somme per capita, si chacun verse son obole. Si nous pouvions atteindre 6000 francs, ce serait déjà un beau résultat, nous pourrions enfin donner à notre champion, une tombe digne de ce nom.

F. Luguenot

NOUVELLES DIVERSES

* Nous avons eu la joie d'apprendre que Laurent Martin, cet alkanien de la première heure avait été élu l'Auvergnat de l'année pour la fondation des festivals "Concerts de Vollore", "Piano à Riom" et l'interprétation et diffusion des oeuvres de Georges Onslow. Ce prix est décerné par les Jeunes Chambres Economiques d'Auvergne, le Conseil Régional, la Société MSD-Chibert, la Banque Populaire du Massif-Central, et EDF-GDF.

* Nous vous rappelons que la cassette du concert de Stephanie McCallum est toujours disponible, au prix de 50 francs port en sus pour les membres de l'association, et 65 francs port en sus pour les personnes non adhérentes.

* Il nous reste encore quelques exemplaires du second tome de l'ouvrage que Ronald Smith a consacré à Alkan. La presse anglaise a d'ailleurs brillamment salué cet ouvrage, ainsi que les coupures que nous a communiquées la Alkan Society en témoignent. De plus, ceux d'entre vous qui auraient eu la chance de trouver ce livre en librairie en France, auront également pu constater que nous le fournissons à un prix très sensiblement inférieur : 170 francs franco de port.

* Evitez-nous les inutiles rappels de cotisation, qui coûtent timbres, enveloppes et papier : il vous suffit de consulter votre carte de membre pour savoir à quelle échéance renouveler votre adhésion.

* La toujours très active Britta Schilling a écrit un article consacré à Alkan dans le dernier numéro de la revue *Romantisme*, lui-même consacré à la musique romantique. Il s'agit du numéro 57, du troisième trimestre 87. Pour l'obtenir, adressez-vous à l'éditeur : CDU-SEDES, 88 boulevard Saint-Germain, 75005 PARIS, téléphone : (1)-43-25-23-53.

F. Luguenot

UN EDITEUR AU SERVICE DE LA MUSIQUE

Quoi de plus normal pour un éditeur de musique direz-vous ? Justement, la chose ne va pas de soi, et nombreux sont ceux-là qui ne font simplement pas leur travail d'éditeur, confiant à des fortunes diverses la réalisation des travaux pour lesquels ils sont censés exister, et se gardent bien de soutenir des ouvrages de peu de rentabilité, faisant honneur à notre culture et à notre pays.

On sait avec quelle persévérance les Editions Gérard Billaudot poursuivent la réédition des oeuvres d'Alkan. Ayant racheté les fonds Costallat, qui eux-mêmes avaient absorbé les fonds Richault, la maison Billaudot s'est trouvée à la tête de l'essentiel des oeuvres publiées d'Alkan. Contrairement à de nombreuses maisons d'éditions françaises, elle ne les a pas laissées dormir dans ses placards, ou pourrir dans ses caves : Bizet, Gounod, ou Magnard n'ont pas cette chance...

Certaines oeuvres arrivent à épuisement, d'autres ont disparu depuis des lustres du catalogue : il faut chaque année entreprendre quelques rééditions si l'on veut que le catalogue ne s'appauvrisse pas, voire s'enrichisse. Nous présentons donc ici les dernières rééditions effectuées, ainsi que celles à venir : on notera un effort notable en 1988.

1984

Transcription du Bundeslied (Chant d'alliance) Op. 122 de Beethoven, extrait des Souvenirs des concerts du Conservatoire.

1985

Transcription d'un anonyme : Rigaudon en suite (Collection des petits violons et hautbois de Louis XIV), extrait des Souvenirs de musique de chambre

Opus 30 : Premier Trio en sol mineur, pour piano, violon et violoncelle.

1986

Opus 61 : Sonatine en la mineur

1987

Les trois livres de Préludes et Prières choisis et arrangés pour orgue par César Franck.

Opus 21 : Grand Duo concertant en fa dièse mineur pour piano et violon.

Projets pour 1988

Pièces Opus 66 ou Opus 72.

Opus 40 : Trois marches pour piano à quatre mains, en cours d'impression.

La partition d'orchestre de la Marche funèbre sulla morte d'un pappagallo.

Eventuellement, l'Opus 47 (Sonate de concert pour piano et violoncelle), et Petit conte.